

La banque centrale américaine (Fed) relève son taux directeur et prévoit trois hausses l'an prochain

La Fed confiante en son économie

« RACHEL RICHTERICH

Etats-Unis » Difficile de faire plus progressif. Il aura fallu un an à la Réserve fédérale américaine (Fed) pour poursuivre la remontée de son taux directeur. Les conditions étaient pourtant réunies, sur le front de l'emploi, de l'immobilier ou des investissements. La faute aux incertitudes, qui l'ont forcée à revoir son calendrier. Sur la Chine d'abord, dont le ralentissement menaçait d'entraîner la conjoncture mondiale. Pour la Grande-Bretagne, ensuite, qui a finalement choisi de quitter l'Union européenne.

Enfin, concernant l'avenir de sa propre économie, alors que le suspense demeurait encore sur l'issue de l'élection présidentielle. Aujourd'hui, elle considère que les bonnes conditions vont se maintenir. Adouberait-elle même d'une certaine façon le nouveau président Donald Trump?

«Du moins, elle ne désavoue pas le programme de relance, qui prévoit des investissements dans les infrastructures et des réductions d'impôts», nuance John Plassard, directeur adjoint de Mirabaud Securities. Car, non seulement elle relève son taux directeur d'un quart de point de pourcentage, ce qui était attendu. Mais elle prévoit en plus trois hausses de taux du même ordre pour l'an prochain, contre deux annoncés. Oscillant désormais entre 0,50% et 0,75%, le taux interbancaire devrait se situer à 2,1% en 2018.

« Progrès accomplis »

«Notre décision de relever les taux doit certainement être comprise comme le reflet de notre confiance dans les progrès accomplis par l'économie et du fait que nous jugeons que les progrès vont se poursuivre (...). C'est un vote de confiance dans l'économie», a déclaré la présidente de la Fed, Janet Yellen, hier soir. C'est la deuxième hausse en dix ans. Après la crise financière de 2008 provoquée par l'éclatement de la bulle immobilière, la banque centrale a mené une politique monétaire à taux zéro pendant près de sept ans pour permettre de relancer l'économie.

Interrogée sur les mesures de relance budgétaire promises par M. Trump, Mme Yellen a reconnu qu'elles pouvaient changer les perspectives économiques mais qu'il était trop tôt pour les évaluer. Elle a souligné que peu de membres de la Fed avaient intégré ses promesses de re-



La présidente de la Réserve fédérale (Fed) Janet Yellen a justifié le relèvement du taux d'intérêt par les améliorations sur le front de l'emploi et les progrès de l'inflation. Keystone

lance dans leurs prévisions de hausses des taux pour 2017 et 2018, qui ont néanmoins été augmentées «très légèrement».



«M^{me} Jellen ne désavoue pas le programme de relance de Donald Trump»

John Plassard

La Fed note que les dépenses des ménages, moteur de la croissance américaine, ont augmenté. Elle a assuré que ce relèvement du coût du crédit aurait un impact «très modeste» sur l'accès des ménages au crédit. La banque centrale américaine a par ailleurs augmenté un peu sa perspective de croissance pour 2017 à 2,1% contre 2% et laissé celle de 2018 à 2%. Le taux de chômage est projeté à 4,5% en 2017 contre 4,6% initialement prévus, un chiffre déjà atteint le mois dernier. Comme en septembre, l'institution monétaire pense que l'inflation atteindra 1,9% l'année prochaine après 1,5% cette année, puis 2% en 2018.

Encore des doutes

Certains doutes subsistent toutefois, notamment l'investissement des entreprises qui reste faible, a rappelé Janet Yellen. Cette accélération très modérée de la cadence prévue de hausses des taux montre la prudence de la Fed.

Les marchés ont d'ailleurs traduit cette nuance, saluant dans un premier temps l'annonce de trois relèvements l'an prochain, avant de baisser, face à la prudence de la présidente de la Fed.

Pour John Plassard, cette hausse des taux de la Fed traduit un phénomène global de normalisation des politiques monétaires. «A des rythmes très différents», tient-il à nuancer. » AVEC LES AGENCES

MITSUBISHI

CARLOS GHOSN À LA BARRE

Les actionnaires de Mitsubishi Motors, réunis en assemblée générale extraordinaire, ont approuvé la nomination de Carlos Ghosn comme président du conseil d'administration du constructeur automobile dont Nissan a pris 34%. «Je m'engage à œuvrer pour élever la croissance de l'entreprise à son maximum», a-t-il déclaré. ATS

ITALIE

CREDIT SUISSE À LA CAISSE

Le Parquet de Milan a entièrement le règlement d'un différend fiscal entre Credit Suisse et les autorités italiennes. Au total, le numéro deux bancaire helvétique versera à ces dernières 109,5 millions d'euros, dont 101 millions d'euros d'amende et d'impôts, et 8,5 millions pour des infractions lors d'activités transfrontalières. ATS

La présence d'Airbnb en trois dimensions

Hébergement » Sur la carte de la Suisse en trois dimensions élaborée par l'équipe de l'Observatoire valaisan du tourisme (OVT), trois sommets virtuels se dressent sur les villes de Bâle, Genève et Zurich. Ils symbolisent l'offre d'hébergement en nombre de lits d'Airbnb, la plateforme en ligne de location d'appartements de particulier à particulier. Bâle est vraiment un champion: c'est la seule cité où les privés offrent presque autant de lits que l'hébergement en hôtel.

Comme un peu partout en Suisse, la plateforme en ligne étend son réseau. La cartographie en 3D réalisée par l'OVT est visible sur www.tourob.ch et dénombre 48 198 lits dans 18 494 objets Airbnb (recensement fin juin 2016) pour une offre hôtelière qui compte 220 000 lits dans plus de 3700 hôtels.

En Valais, l'équipe de recherche a inventorié 3650 an-

nonces Airbnb jusqu'au début décembre. Ce dernier ne représente rien de moins que 56,5% de l'offre hôtelière valaisanne. Une progression qualifiée de «fulgurante» et l'adjectif n'est pas exagéré puisque l'augmentation d'octobre 2014 à décembre 2016 atteint... 419%!

D'une manière générale, la plateforme de particulier à particulier investit en Valais plutôt les espaces où les hôtels sont absents. Elle l'emporte même en nombre de lits par rapport à l'hébergement en hôtel à Verbier, Nendaz, Crans-Montana mais pas à Zermatt. «L'explication est probablement à chercher dans l'importance du parc d'hébergements parahôtelières: résidences secondaires, chalets et appartements de vacances», commente Roland Schegg membre de l'équipe de l'OVT. «Zermatt fait exception sans doute parce qu'on y trouve une

centaine d'hôtels contrairement à Verbier où il y en a environ une vingtaine.»

419 pour cent

C'est la progression fulgurante des annonces Airbnb en deux ans

Réalisée par l'équipe de l'OVT composée d'une demi-douzaine de collaborateurs, cette cartographie 3D est une première. Elle permet de visualiser plus clairement la situation. «Pour expliquer certaines différences entre les villes et les régions, il faut observer par exemple le contexte, comme des manifestations importantes qui se déroulent dans les lieux concernés», poursuit R. Schegg. «A Bâle, champion du Airbnb, un rendez-vous comme Art Basel

épuise rapidement l'offre d'hébergement traditionnelle des hôtels.»

Phénomène également observé lors de ces recherches: le fait que les hôteliers utilisent aussi la plateforme Airbnb pour louer leurs chambres. «La commission de 3% demandée par la plateforme en ligne n'est pas très importante», note le professeur Schegg. «Du coup, les hôteliers tentent le coup, l'offre étant mondiale.»

L'absence de législation contraignante en Suisse – à la différence de Londres qui a limité à 60 jours la location des hébergements de particulier à particulier – laisse penser qu'Airbnb va continuer à faire un carton dans le pays. Voilà pourquoi la modélisation sera remise à jour régulièrement de manière à suivre l'évolution de la plateforme à succès. »

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Johnson & Johnson renonce au rachat d'Actelion

Biotech » Johnson & Johnson (J&J) a annoncé mardi avoir mis fin aux discussions de rachat de l'entreprise biotechnologique bâloise Actelion Pharmaceuticals. Le géant américain de la santé a expliqué n'être pas parvenu à un accord apportant une plus-value pour ses actionnaires. En conséquence: l'action du groupe rhénan a plongé à la Bourse suisse.

Fin novembre, Actelion et Johnson & Johnson avaient confirmé être en discussions à la suite d'informations de presse faisant mention d'une éventuelle OPA du second sur le premier. Le spécialiste rhénan des maladies pulmonaires est considéré comme une cible, en raison de son portefeuille de médicaments aux marges élevées. Actelion a confirmé l'information et a ajouté être engagée dans des discussions avec une autre entreprise. » ATS